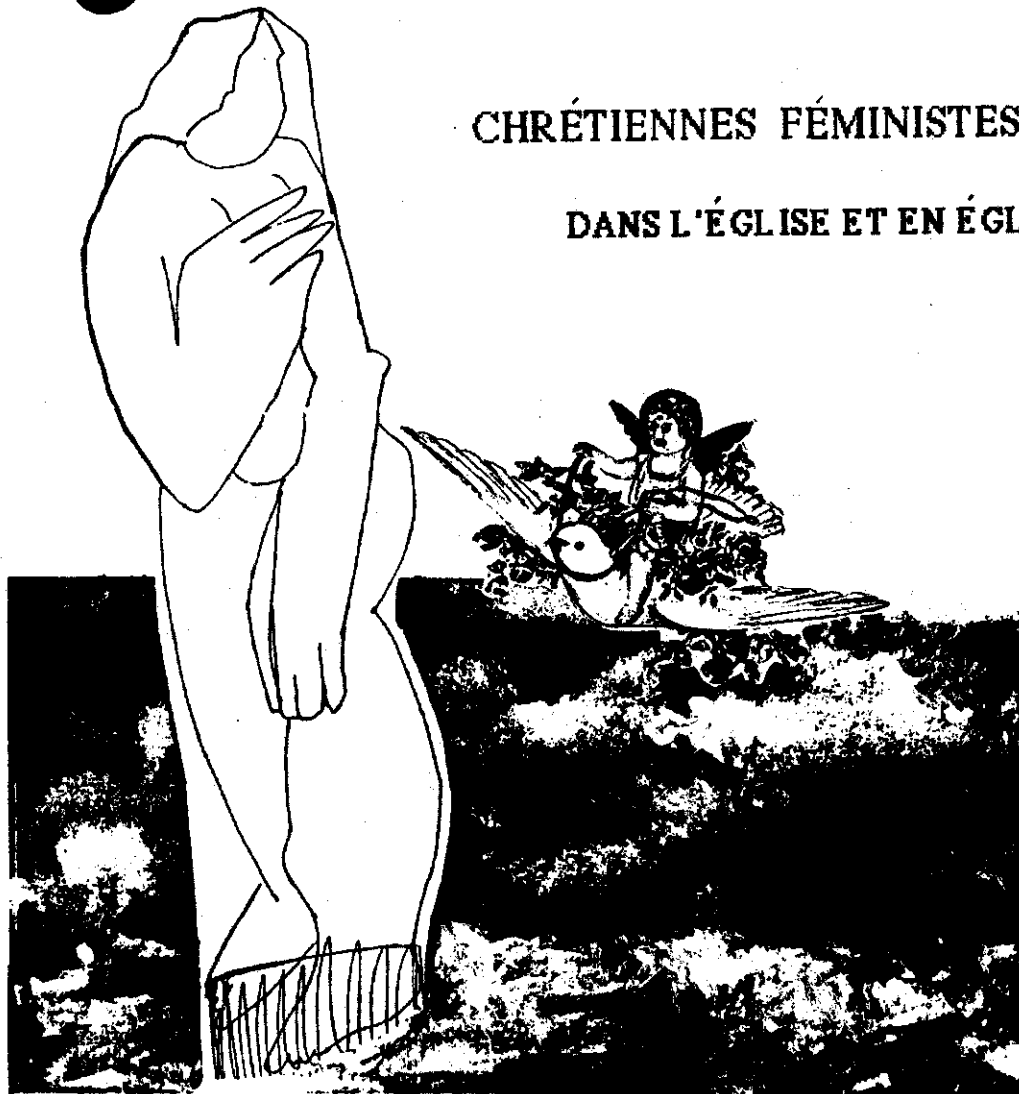


L'autre Parole

CHRÉTIENNES FÉMINISTES

DANS L'ÉGLISE ET EN ÉGLISE?



numero 28, novembre 1985

L'autre Parole

C.P. 393, Succ. "C", Montréal, QC, H2L 4K3

SOM-MÈRE

Liminaire.....	3
Féministes et chrétiennes.....	4
L'Eglise-institution = L'Eglise-communion.....	8
Les femmes dans l'Eglise.....	10
Quand une trousse devient document.....	12
Une "autre parole" à Nairobi.....	19
Les femmes et l'Eglise en Belgique.....	20
Une mentalité dure à cuire.....	22
Rimouski 1985.....	23
Amnistie Internationale.....	24
Les féminismes des chrétiennes.....	25
Publications récentes.....	30
Quand nos abonné-e-s renouvellent.....	34

.....

LIMINAIRE

Comment définir les rapports entre les chrétiennes féministes et leur Église, qu'il s'agisse de l'institution ou de la communauté? Comment vivent-elles leur appartenance? Voilà le sujet complexe avec lequel notre bulletin attaque sa nouvelle saison. La pièce de résistance, pour assimilation prolongée et féconde, nous est fournie par la théologienne Louise Melançon, dont nos habitué(e)s connaissent déjà la richesse de pensée.

Puis, Ghislaine Villemur nous livre sa perception de deux formes d'Église, appelées peut-être, qui sait - on peut rêver - à se confondre en une seule... Judith Dufour nous rappelle un événement survenu il y a un an, qui situe où en est rendu le dialogue Église-femmes chez nous, et dont l'aboutissement se vérifie par la comparaison entre une trousse de travail et un document.

Suivent quelques interpellations adressées à l'Église par des chrétiennes féministes à divers niveaux: international (Nairobi), national (Belgique), local (Montréal). Denyse Joubert, notre poète d'office, nous fait entendre un écho du colloque de L'autre Parole tenu près de Rimouski, l'été dernier, et la sororité qu'elle chante s'actualise, entre autres, dans notre suggestion de participer dorénavant aux efforts d'Amnistie Internationale pour la libération de femmes persécutées à cause de leurs idées. Souvenons-nous que cet organisme ne s'occupe que de personnes qui n'ont jamais utilisé la violence.

Avec le présent numéro commence une autre nouvelle chronique: l'humour, à laquelle nous tenterons de faire une place dans chaque émission. Savoir rire de ce que l'on prend le plus au sérieux, à commencer par soi-même, libère de bien des rigidités. C'est dans cet esprit qu'il faudra aborder le questionnaire "Les féminismes des chrétiennes", matérialisation de nos premiers pas dans cet art. La revue des publications comprend l'analyse, par Louise Melançon, d'un volume dont les critiques, au moment de la parution, n'ont pas toutes su percevoir le piège.

Bonne lecture!

Rita Hazel

FÉMINISTES ET CHRÉTIENNES DANS L'ÉGLISE ET EN ÉGLISE?

Louise Melançon (Sherbrooke)

Il n'est pas exagéré de dire que des chrétiens et chrétiennes, jeunes et moins jeunes, vivent leur appartenance dans le malaise quand ce n'est pas dans un profond déchirement. Pour nous, féministes chrétiennes, notre souffrance vient non seulement de la prise de conscience comme baptisées d'être "le peuple de Dieu, sujet actif de la foi..."¹ dans une structure d'Église qui les fait passives, mais plus encore d'être, comme collectif, considérées menaçantes et confinées à la marge à cause de notre prise-de-parole qui remet en cause l'institution ecclésiale comme "institution patriarcale empêchant les femmes de vivre pleinement leur humanité"².

A l'occasion du 20^e anniversaire de la fin du Concile Vatican II qui sera marqué par un Synode spécial à Rome, nous pensons que le moment est favorable pour réfléchir à cette question cruciale de notre appartenance ecclésiale. Beaucoup de voix s'élèvent depuis quelques mois nous indiquant que d'autres font une telle démarche. Il convient que nous sachions comment nous situer dans cet enjeu. Mais il est encore plus important que nous en profitions pour partager nos expériences et nos réflexions afin de nourrir notre sororité en solidarité avec tous les groupes chrétiens, communautés de base et autres, qui constituent l'Église en la construisant sans cesse sous la mouvance de l'Esprit de Jésus.

I. Qu'en est-il de l'Église?

1. L'Église est l'assemblée (ecclesia) des hommes et des femmes qui ont répondu, par leur foi au Christ, au projet d'alliance de Dieu avec l'humanité. Elle est donc, aux yeux de la foi, d'abord un mystère, à la façon d'un signe annonciateur: celui de la communion à venir de toute l'humanité en Dieu. Réalité collective, elle est

¹ C. Duquoc, dans *Concilium* 200, 1985, p. 95.

² M.-A. Roy, pour le Collectif, *Qui est L'autre Parole?*

comme "le Peuple de Dieu en marche", comme le "Corps du Christ", un réseau en train de se former. Mais, empiriquement, l'Église apparaît d'une façon plurielle: ce sont des communautés qui prennent forme dans l'histoire, dans des cultures et contextes sociaux divers, et dont l'organisation institutionnelle relève du "provisoire"³. L'Église est donc une réalité complexe qui ne peut être réduite à sa dimension visible mais qui en même temps n'existe pas en dehors d'elle. La réalité "mystérique" de l'Église se trouve être à l'horizon de toutes ses réalisations historiques comme son instance critique. L'absolu est à l'horizon et non dans les formes institutionnelles: celles-ci sont changeantes et ne doivent pas être sacralisées au nom de ce qu'elles annoncent.

2. Aujourd'hui notre Église apparaît comme une institution dépassée pour plusieurs, comme une pierre d'achoppement pour d'autres, principalement parce qu'elle est une institution ecclésiastique dont les fonctions ministérielles obéissent à un modèle hiérarchique **pyramidal**. De plus en plus de croyants jugent cette forme institutionnelle de notre Église comme un obstacle à la construction de véritables communautés annonciatrices du projet de Dieu dans notre histoire de fin du XXe siècle. Alors que certains dénoncent ce fait par la parole et l'écrit et subissent la mise au ban, d'autres construisent **leur** communauté à partir **de leur vie réelle** et affrontent souvent les persécutions⁴. Pour nous, féministes chrétiennes, s'ajoute le fait que notre Église a aussi pris la forme d'une institution patriarcale et donc à "dominance"⁵ masculine. Nous sommes doublement mal à l'aise, comme laïques et comme femmes. De par notre sexe, en effet, nous sommes exclues des fonctions ministérielles (et donc de l'autorité officielle); par ailleurs, comme laïques nous sommes soumises à la hiérarchie, et donc aux hommes.

3. De l'avis de plusieurs, il serait temps que nos Églises retrouvent leur **centre de gravité**, et en quelque sorte se remettent sur leurs pieds. Cela veut dire que les fonctions hiérarchiques doivent être réellement **au service de la vie** des

3 C. Duquoc, **Des églises provisoires**, Cerf, 1985.

4 Cf. les communautés de base particulièrement dans les Églises du Tiers-Monde.

5 Le pouvoir comme service (notion évangélique) et comme force de l'Esprit (Actes des Apôtres) s'est transformé en un pouvoir de type impérial avec Constantin. Mais, bien avant, le pouvoir du père dans la famille gréco-romaine avait été le modèle retenu par les communautés chrétiennes. Cf. E. Fiorenza, dans **In Memory of Her**.

communautés; cela veut dire que tous les chrétiens et chrétiennes doivent se considérer et être considéré-e-s comme des **Sujets** actifs, témoins du Christ dans le monde et partie prenante dans l'élaboration de ce qui règle "la doctrine et les mœurs"; cela veut dire que nos Églises doivent tendre à être "des communautés de disciples égaux" (coequal discipleship in community)⁶ sans discrimination ni de race, ni de statut social, ni de sexe (Ga. 3, 28: "Il n'y a plus ni juif ni grec, ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme...").

II. Qu'en est-il de notre appartenance?

1. De par notre foi en le Dieu de Jésus-Christ dans l'Esprit - de par notre Baptême - nous, femmes chrétiennes et féministes, appartenons d'une façon **expli-cite** à l'Église-mystère. Nous faisons partie de cette "ecclesia", de cette communauté de frères et soeurs qui, à la suite du Christ, de par l'effusion de son Esprit, se met au service du monde, "en vue du Royaume à venir". Nous voulons nous mettre au service des femmes, de leur libération, et voulons contribuer à "la création d'une tradition nouvelle reflétant plus radicalement les prémisses du christianisme: une option fondamentale pour la liberté, la justice et l'amour."⁷

2. Le problème commence quand il s'agit de notre insertion dans **notre** Église réelle, dans **nos** communautés chrétiennes concrètes que sont les paroisses. Là se situe l'enjeu de notre appartenance ecclésiale. Pour la majorité d'entre nous, notre "mal-aise" et notre souffrance commencent là, mais avec beaucoup d'autres croyants, jeunes surtout, qui n'y retrouvent pas un lieu **nourrissant** et donc **vivant**. Certaines tenteront, parfois jusqu'au découragement, de se faire une place. D'autres maintiendront un certain lien, de type plutôt symbolique. Pour la plupart, ce sera la recherche d'une **alternative**: des essais du côté des communautés de base, ou du côté d'une ré-union de femmes qui veulent partager et célébrer ensemble.⁸ Pour quelques-unes, **L'autre Parole** représente ce lieu de partage et d'engagement où

⁶ E. Schüssler Fiorenza, *op. cit.*; aussi dans **Bread not stone**, cf. G. Lohfink, **L'Église que voulait Jésus**, Cerf, 1985.

⁷ M.-A. Roy pour le Collectif, **Qui est L'autre Parole?**

⁸ E. Fiorenza parle d'une "Église des femmes" (women-church) formée de celles et de ceux qui prennent partie pour les femmes dans l'Église.

l'on se rencontre "en mémoire de...", pour se garder en lien avec la tradition chrétienne et vivre le mystère de l'Église. Mais c'est davantage à la façon de l'Église des catacombes... d'une façon non reconnue, non publique, non officielle.

3. Mais qu'en est-il de notre appartenance ecclésiale quand il s'agit de l'institution ecclésiastique elle-même où les structures de type impérial et patriarcal pèsent sur nous? N'est-il pas contradictoire de s'affirmer féministes et chrétiennes dans ce cas-là? De toutes façons, ne sommes-nous pas exclues? Quand on lit, dans certains discours ecclésiastiques, le jugement porté sur le féminisme, il semble que nous n'ayons pas de place dans cette institution. Devons-nous nécessairement abandonner, quitter cette Église ou y rester en renonçant à ce que nous sommes? Je crois que nous pouvons y rester comme groupe ecclésial critique, comme groupe d'opposition, non seulement pour maintenir le conflit ouvert, mais en vue de retrouver le visage évangélique de l'Église. D'autres groupes jouent aussi ce rôle, et il en a toujours été ainsi dans l'histoire de l'Église⁹. Cependant, tout en étant nécessaire, cela ne fait pas vivre; au contraire cela use beaucoup d'énergies. La contestation ne risque-t-elle pas aussi de nous enfermer dans la même logique que ce que nous contestons, celle d'une lutte de pouvoirs? Pour éviter ce danger, ne faut-il pas **appartenir à une communauté** (ecclesia) comme nous l'avons dit plus haut? Et cela, quelle qu'elle soit, et malgré ses limites? L'Église est à construire... Nos luttes, nos essais d'alternative, nos malaises et nos souffrances aussi, sont **de l'Église**. C'est là notre appartenance.

Kari Borresen, théologienne norvégienne, terminait un article un jour, en citant Érasme: "Je supporte cette Église en attendant de la voir devenir meilleure, et elle est bien forcée de me supporter en attendant que moi-même je devienne meilleur"¹⁰. Je me permets de reprendre cette affirmation autrement: "Nous supportons cette Église parce que nous travaillons à la rendre meilleure, et elle est bien forcée de nous supporter en attendant que nous la rendions meilleure".

Notre appartenance n'est peut-être pas un acquis, mais en étant un défi à relever, elle est dynamique, vivante. Comme femmes, féministes et chrétiennes,

suite p 21

⁹ Il faut se rappeler Catherine de Sienne, par exemple, qui, malgré son statut de femme, a contesté les formes institutionnelles de son Église, ainsi que le comportement des hommes d'Église.

¹⁰ K. Borresen dans **Concilium** 166, p. 111.

L'ÉGLISE-INSTITUTION = L'ÉGLISE-COMMUNION

Ghislaine Villemur (Marie-Ève)

Institution et communion: deux mots, deux idées, deux termes aussi peu semblables... le statique, le mouvement, concepts porteurs d'ennui ou de vie. Si bien qu'en abordant ce thème, je fus ramenée au sujet du dernier numéro de **L'autre Parole**: "Nos contradictions".

Quand je considère l'Église, je pense à l'autre royaume, à une vie meilleure, que l'amour apporte à la terre. Est-ce normal que l'Église-institution ne me rende pas le message du Christ plus proche, plus séduisant? Le message s'embrouille-t-il à travers l'épaisseur de l'appareil ecclésial? Le Christ n'est-il pas toujours la voie, la vérité, la vie?

A part les vitraux, qu'y a-t-il de moins transparent que nos temples et nos presbytères? Je suis assez honnête pour reconnaître que la bonne nouvelle doit encore habiter certaines congrégations, j'en fais l'expérience grâce à l'accueil des Dominicains de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand... Ailleurs encore, aussi éloquents parce qu'inhabituels, les signes d'amitié, l'initiative qu'un couvent de religieuses prend, cette fois, envers d'autres femmes... du monde! Ces dernières rencontres ont donné naissance à notre groupe Marie-Ève maintenant membre de L'autre Parole.

L'Église-institution, l'Église-communion... Qui m'en voudra d'entretenir plus d'attrait pour l'image que le dernier terme m'inspire? Concrètement, le concept de l'institution projette l'image de l'homme, du pouvoir, de l'avoir; tandis que le mot communion porte rien de moins que le message du Christ: amour et fraternité.

C'est en jonglant avec tout ce que contient de sens et de vie l'Église-communion que je peux trouver un visage aimable à sa structure extérieure. Les lois, les structures de l'institution sont aux croyantes, aux croyants, ce que sont les panneaux de circulation au voyageur, ou mieux, les officiers de la route qui nous offrent les cartes routières mais ne nous accompagnent pas. Ils sont même très souvent indifférents à nos projets. L'Église-communion, elle, nous accompagne au long et au bout

du chemin, c'est autour de la table que le voyageur se sait accueilli, c'est là que l'Eucharistie se vit. C'est pour cela que l'Église se fait rassembleuse; les lois, les interdits n'attirent pas. La sollicitude du Christ se manifeste, certes, dans chacune de nos vies personnelles mais nous attendrions davantage de ces témoins officiels... un peu comme nous, parents, avons une responsabilité plus spéciale vis-à-vis nos enfants qu'à l'endroit de tout autre. Est-ce que l'Église ne mérite pas comme nous ce reproche de Jésus: "Jérusalem! Jérusalem! combien de fois j'ai voulu rassembler vos enfants comme la poule rassemble ses petits et vous n'avez pas voulu!" (Lc, 13, 31-35).

Je ne nie pas que l'Église ait besoin de se définir, de suggérer des modèles... la société civile dont je fais aussi partie comporte codes et lois; seulement, je puis m'attendre à ce que cette Église témoigne de l'idéal qu'elle me propose, d'un comportement aussi édifiant que celui d'un monde simplement humain. Je souhaiterais qu'elle encourage à plus d'initiative que ne le fait la société civile, qui est déjà suffisamment stimulée dans ses objectifs d'ordre et de soumission.

Les médias, en nous faisant part du malaise de nos évêques face au contrôle de Rome à l'occasion du prochain Synode spécial, réveillent drôlement la frustration que chacune, chacun vit dans l'Église-institution! Comment croire à une vie de foi qui soit celle de notre milieu, époque et culture quand on n'accorde à la démarche de nos évêques qu'une "voix consultative"? Il sera question de réviser l'engagement plus grand des laïques: est-il un danger pour L'Église ou un signe des temps nouveaux? Quel acte de foi devons-nous faire?

Teilhard de Chardin se fait éclairant et réconfortant toujours. Sensible à ses intuitions sur l'humanité, sur Dieu, sur l'univers, sur le royaume à venir, je souscris pleinement à sa vision... et recommande vivement le dernier ouvrage écrit en collaboration sur ce théologien-scientifique: **Pierre Teilhard de Chardin-la victoire sur le non-sens** dont voici quelques lignes: "L'amour entre les personnes - disait Teilhard - a une puissance de liaison intercentrique: par l'amour les personnes communiquent centre à centre et, loin de se dissoudre dans une unité différenciée, elles deviennent de plus en plus riches". C'est pourquoi, ajoute l'auteur, le "féminin" a un rôle si important dans la structure de l'univers. Selon Teilhard, c'est aux femmes surtout que revient la "tâche amorisante" dans la cosmogénèse (p. 11).

Et dans "l'ecclésiogénèse" ?

LES FEMMES DANS L'ÉGLISE RAPPEL D'UN FAIT RÉCENT DE NOTRE HISTOIRE

Judith Dufour (Vasthi)

Depuis 1971, des groupes de femmes de diverses régions du pays se sont fait entendre auprès des évêques canadiens: mémoires, rapports et recommandations, études et prises de position se sont succédé de telle sorte que le Conseil d'administration de la Conférence des évêques catholiques du Canada a mis sur pied, en 1982, un comité composé de dix femmes et de deux évêques, et présidé par madame Elizabeth J. Lacelle, avec mandat d'analyser la question des femmes dans l'Église et de formuler des recommandations.

En octobre 1984, le Comité "ad hoc" présentait à la C.É.C.C. non seulement une série de douze recommandations fort consistantes mais aussi une trousse de travail destinée à favoriser la réflexion et l'action à l'intérieur des Églises locales. Les recommandations furent votées moyennant de légers amendements, mais la trousse provoqua des tensions et madame Lacelle fut empêchée de répondre aux objections soulevées. Finalement, le document fut confié à l'Équipe pastorale de la C.É.C.C., pour "révision".

A la fois heureuses et inquiètes, nous avons alors écrit à Mme Lacelle notre lecture critique de l'événement:

"Le groupe Vasthi du collectif L'autre Parole est fier du travail accompli par votre comité et vous envoie ses félicitations pour cette démarche féministe.

"La trousse est stimulante; elle fait appel à une pédagogie sensible à la culture-femme et s'adresse à toutes. C'est un outil de libération et sa capacité de bouleverser idées et valeurs reçues lui vient de la grande diversité des actions qui pourront résulter de la démarche de conscientisation proposée. Il aura donc fallu aux membres de votre comité un grand respect et une grande sororité.

"Les recommandations, quant à elles, adoptées sans trop de difficultés par les évêques, mettent de l'avant de grands principes généraux et font appel à quelques femmes en particulier. Elles ne font pas peur car c'est la trousse qui est menaçante pour cette Eglise patriarcale.

"Nous n'avons donc pas été surprises par les difficultés qui ont surgi lors de la présentation du document de travail et nous avons été blessées, avec vous, par l'affront officiel et public de la part de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Cet affront fut suivi d'un certain redressement par l'acceptation des recommandations.

"Cependant, l'ampleur de l'événement a finalement polarisé les enjeux sur la forme du débat et l'injustice faite à votre comité plutôt que sur la vraie nature du litige, soit l'occultation du caractère potentiellement libérateur de la démarche et du caractère potentiellement récupérateur des recommandations. De cela, nous sommes peinées.

"Il nous apparaît donc important de vous redire notre solidarité car c'est de celle-là dont vous aurez besoin pour que la trousse de travail soit mise en oeuvre partout et sans tutelle. Comme vous, nous désirons profondément vivre des rapports d'égalité afin que soit traduit dans l'Eglise ce dont le Christ a voulu témoigner (...) A la lumière des derniers événements, il nous a semblé que nous nous rejoignons sur plus d'un point en ce que, vous et votre stratégie des petits pas, ainsi que nous et notre radicalité, avons été flouées encore une fois par une Eglise patriarcale et jalouse de ses privilèges."



QUAND UNE TROUSSE DEVIENT DOCUMENT . . .

Rita Hazel (Marie-Ève)

La trousse de travail préparée par Mme É. Lacelle et son Comité (désignée plus bas par V.1 pour version première) est devenue le Dossier d'animation sur les femmes dans l'Église (V.2). En mai 1985, lors du lancement officiel de ce dernier, on nous a assuré que les modifications avaient été "minimes et surtout d'ordre linguistique". Voyons voir:

Objectif global

V.1 - "Que les Églises locales deviennent des lieux de réflexion et d'action qui favorisent un projet d'Église où les femmes et les hommes **s'engagent comme partenaires à part entière dans tous les domaines de la vie.**"

V.2 - "La perspective qui est envisagée ici est le vivre-ensemble des femmes et des hommes dans le contexte ecclésial (...) là où les participant(e)s peuvent observer la situation concrète des femmes dans leur communauté et **s'engager dans les transformations jugées nécessaires ou souhaitables.**"

Déroulement des rencontres

a) V.1 - Chaque rencontre commence par un rassemblement dans la méditation d'un court texte soigneusement choisi, ou composé expressément, qui permet de s'appropriier le sujet, de cerner l'objectif et de se placer dans un état d'esprit propice. La lecture est souvent suivie d'un moment de silence, parfois d'un bref échange, d'une prière.

V.2 - Aucune précision n'est donnée pour le choix d'une introduction. L'animation commence par des échanges, très souvent en petits groupes, où généralement l'on tente d'emblée de répondre à des questions, après peu ou pas d'entrée en matière.

b) V.1 - De la même façon, un texte particulier à chaque thème permet de terminer en intégrant réflexions et résolutions, et en intercédant pour l'atteinte de l'objectif.

V.2 - Sauf dans un cas, la conclusion est invariable, se contentant de mentionner: "Temps d'intégration et de prière - Nous prenons 10 minutes pour exprimer ce que cette rencontre a pu nous apporter (...) Nous terminons par un chant, une prière ou une courte célébration de la parole."

Textes de référence ou de réflexion

a) V.1 - Les pièces annexes comprennent:

- Trois textes écrits par des femmes : **Poème de foi**, de Rachel Wahlberg, qui évoque des rencontres de Jésus avec les femmes de l'Évangile; **Toi, notre Espérance**, de Kate Bulman et Béatrice Göthscheck, modulation du Notre-Père, et **La terre nouvelle et l'Église nouvelle**, de Gertrude Giroux, paraphrase de versets de l'Apocalypse

- L'intervention de Mgr L.-A. Vachon au Synode de 1983.

V.2 -Aucune trace des trois premières pièces

- Au texte de Mgr Vachon sont ajoutés deux autres discours épiscopaux à Rome (Mgrs Fahiff et Lebel), riches d'arguments en faveur de l'égalité homme-femme dans l'Église

- Les 12 recommandations du Comité ad-hoc adoptées par les évêques canadiens.

b) Dans tous les cas, le choix des textes de référence donné au début de la fiche de rencontre a été modifié: parfois très légèrement, parfois de façon importante. Certaines lectures ont été remplacées, d'autres supprimées et plusieurs ajoutées, ces dernières provenant souvent de Vatican II ou du magistère. La plupart des lectures enlevées sont des versets bibliques auxquels s'ajoutait souvent un commentaire ou une suggestion, par exemple, de lire "humanité" au lieu de "homme", etc.

c) Les textes composés en vue de prière ou de méditation à l'intérieur des rencontres ont tous été supprimés. Or là se trouvaient peut-être les idées les plus novatrices, i.e. qui tentaient de relier l'engagement féministe à la pensée de Jésus et à son Évangile.

Vocabulaire

En V.2, certains termes sont moins concrets, plus généraux, plus neutres, moins percutants.

Comparaison globale du 1er thème : À l'écoute des signes des temps

a) Point de départ

V.1 - Après la méditation d'une lecture de Luc 4, 17-21, on rappelle que Jean XXIII, dans **Pacem in terris**, affirme que tout être humain est "sujet de droits et de devoirs", et doit "vivre dans la vérité, la justice, l'amour et la liberté"; que "le pape y signale comme signe des temps **l'entrée de la femme dans la vie publique**".

V.2 - On commence en citant la même encyclique mais uniquement pour mentionner que les signes des temps "appellent l'Église à redécouvrir comment exercer sa mission".

b) La réflexion

V.1 - est centrée sur le mouvement des femmes (comme signe des temps), sur leurs droits et leurs devoirs, avec un accent particulier sur la recherche de la justice. Une grille présente "les quatre éléments constitutifs de la justice" (biens essentiels, dignité, participation, solidarité) et le groupe doit, entre autres, déterminer les "principaux droits à inclure dans une charte des droits de la femme" pour ensuite "identifier une activité ou un lieu d'intervention possible".

V.2 - risque de se diluer sur les signes des temps en général dont 16 exemples sont donnés, allant de l'électronique à l'inflation en passant par la consommation et les relations est-ouest... Plusieurs textes (bibliques et conciliaires) occuperont une partie du temps (lecture et réactions). La recherche porte sur un changement à apporter pour que les femmes soient des partenaires avec les hommes. Il n'est plus question de droits ni de devoirs ni de justice, dont la grille de lecture est disparue.

c) La conclusion

V.1 - Les participant(e)s "s'engagent à collaborer au ministère de Jésus dans leur communauté locale," en revenant au texte de Luc lu au début, où Jésus annonce, entre autres, qu'il est envoyé par l'Esprit pour proclamer aux captifs la libération et renvoyer les opprimés en liberté.

V.2 -Échange sur ce que la rencontre a apporté à chacun... suivi d'un chant, prière, ou courte célébration de la parole.

Quelques exemples de modifications

Le vocabulaire... ou la façon de dire

- a) V.1 - On se demande "si la femme a la place **qui lui revient**".
 V.2 - "si la femme a une place **suffisante**".

V.1-On se demande "comment procéder pour que les femmes **deviennent participantes à part égale avec l'homme**".

V.2- "comment procéder pour que les femmes **occupent la place qu'elles sont appelées à assumer en tant que filles de Dieu**".

b) Dans le thème sur la sexualité, on mentionne que les femmes contemporaines prennent une nouvelle conscience de leur corps:

V.1 - "Elles commencent à **l'**exprimer elles-mêmes, elles cherchent à **le** découvrir et à **le** développer le mieux possible".

V.2 - "Elles commencent à **s'**exprimer, cherchent à **se** découvrir, à développer **leur personnalité propre**".

V.1 - "**L'indignation**" d'une femme devant les déclarations officielles sur la limitation des naissances (citation d'un témoignage)...

V.2 - ...devient "**Je ne comprends pas**" les déclarations.....

L'animation ou le déroulement

Thème : "L'image de la femme dans l'Église".

a) V.1 - fait dresser une liste des fonctions remplies par les femmes, puis de celles tenues par les hommes dans la paroisse et le diocèse, et comparer l'image qui en découle avec celle de la femme et de l'homme dans la société.

- liste spontanée des femmes, et des hommes, qui ont marqué l'histoire de l'Église. Comparaison des images.

- question sur une expérience personnelle qui aurait "fait prendre conscience de l'importance, pour les femmes, de l'image que l'on se fait d'elles dans l'Église."

V.2 - Ces trois démarches sont remplacées par:

- Choisir parmi des mots déjà donnés (force, douceur, piété, audace, hu-

milité, logique, etc.) 5 termes "qui conviennent aux femmes et 5 qui conviennent aux hommes" (sic!). Dire quelle image on a de la femme, puis de l'homme, et quels qualificatifs traduisent le mieux l'image des femmes dans l'Église.

b) V.1- Analyse du **Poème de foi** (cf. plus haut, textes de référence). Question: "Quelle est l'image de la femme que Jésus annonce avec le Règne de Dieu?"

V.2- Cette question n'apparaît pas, ni le poème d'ailleurs.

L'interrogation

a) Thème "Les femmes et leur vie sexuelle dans l'Église" devenu, en V.2, "L'Église, les femmes et la sexualité".

L'énoncé de l'objectif indique déjà le glissement de l'interrogation:

V.1 - "Prendre conscience de la situation de la femme quant à sa sexualité dans l'Église"

V.2 - "..... des femmes quant à leur sexualité par rapport à l'enseignement de l'Église".

En V.1, des femmes cherchent ensemble, à partir de leur expérience et de leurs réactions aux témoignages, "s'il est possible de concilier leur prise de conscience sexuelle avec l'enseignement de l'Église" et "s'il y a, dans l'Évangile, des récits ou des paroles qui peuvent nous éclairer sur ce point".

En V.2, des personnes constatent les "difficultés vécues par les femmes face à l'enseignement de l'Église par rapport à leur sexualité", et se demandent "Comment aider les femmes à vivre pleinement leur sexualité et à être fières de leur corps sans culpabilité (...) au coeur même de l'Église", "ce que nous pouvons faire face aux difficultés" et "Connaissons-nous des organismes qui peuvent aider les femmes à bien vivre leur sexualité".

b) Thème "Le langage liturgique"

La V.2 a supprimé l'interrogation sur la façon dont Dieu est nommé.

Elle a aussi éliminé la recherche des raisons qui pourraient "appuyer une demande de changer le langage là où c'est possible: dans l'Évangile et l'Ancien Testament et dans l'enseignement de l'Église", comme demandait la V.1.

Les textes de référence

- a) Pour réfléchir sur le thème de la sexualité,
V.1 - le texte commenté de la guérison de l'hémorroïsse
a été remplacé par
V.2 - le Cantique des cantiques
- le récit de la Visitation
- 1 Jean, 4, 7-21 ("Notre amour pour Dieu se manifeste à travers notre amour pour les uns les autres").
- b) Thème "Le leadership des femmes dans l'Église"
V.1 - La recherche du sens et du renouvellement de ce leadership débute à partir de lectures de Luc et de Matthieu qui rappellent la nécessité de rompre les attaches pour être digne de Jésus, ainsi que d'un texte de méditation où l'on se souvient de l'amour de Dieu pour nous et de la confiance de Jésus en son père " tellement grande qu'elle était la source de sa liberté profonde face à toutes les traditions humaines lorsque celles-ci devenaient des barrières qui détruisaient la vie."
Et en conclusion:
- le récit de Debora, prophétesse, juge, chef de son peuple
- versets de l'Apocalypse - "La cité n'a plus besoin de temple".
- "Dieu, donne-nous de détruire les temples de nos bonnes consciences qui nous endorment et nous empêchent d'aller jusqu'au bout de notre service des frères et des soeurs dans notre Église (...)"
- V.2 - Le tout est remplacé par:
- Jean, le Bon Pasteur
- Romains, Phœbé, diaconesse, dont Paul dit qu'elle "a été une protectrice pour bien des gens et pour moi-même"
- 1 Thessaloniens, "Tout leadership demande un respect mutuel et une paix partagée"
- André Beauchamp, "Le bon usage du leadership dans l'Église est important pour l'Église et la société".

Cette liste d'exemples n'épuise pas les différences. A noter que les deux versions contiennent aussi des interrogations et des textes semblables...

Conclusion

Le fond reste le même, mais la trousse a perdu de sa force, de sa personnalité, de son âme, de son élan dynamique et déterminé.

Avec la V.1, le travail entier (recherche, réflexion et décision d'agir) étant baigné de prière et de méditation, s'accomplit dans la conviction profonde et enthousiasmante que tout cet effort répond intimement à la volonté de Dieu. Les textes exhortent régulièrement au courage et à une juste audace. D'autre part, cette référence continue oriente les coeurs vers l'avènement du Royaume plutôt que vers la recherche d'une douce revanche pour les siècles passés.

La V.2 ne suggère pas tant une nouvelle lecture des expériences et des Écritures (versets bibliques sans la moindre indication inclusive) qu'un brassage d'idées déjà existantes ("que pensez-vous de..." et "que pouvons-nous faire pour" ...) à la lumière de l'enseignement du magistère et des textes ecclésiaux.

Les femmes déjà sensibilisées trouveront moins d'intérêt dans ce document; en l'utilisant, les autres pourront parler longtemps sans risque de perturbations. Il créera une certaine solidarité, une certaine prise de conscience, dont l'efficacité dépendra essentiellement de la conviction et du talent de l'animatrice qui devra s'être ressourcée ailleurs...

On n'a pas entendu de plaintes de la part des premières auteures. Souffrent-elles en silence? Est-ce que toutes affirment, sincèrement ou non, que la "révision" n'a rien changé d'important?

Je ne nie pas aux évêques le droit de modifier un document qu'ils ont commandé et qu'ils désirent promouvoir. Cependant, comment ne pas se scandaliser qu'ils qualifient ces changements de "mineurs"? Enfin, l'attention et l'importance qu'ils donnent à ce dossier actualisent le progrès de l'Épiscopat canadien dans ce domaine; mais qu'un travail effectué par des femmes et dont l'objet concerne le rôle des femmes dans l'Église, doive en dernier essor être approuvé par un groupe d'hommes seulement et, pour cela, transformé par un comité qu'ils désignent, cela illustre bien le chemin qui reste à parcourir.

UNE "AUTRE PAROLE" A NAÏROBI...

L'été dernier, lors de la Conférence internationale des Nations-Unies tenue au Kenya pour clôturer la Décennie de la Femme, le journal **Forum 85**, quotidien publié durant ces célèbres assises, a fait paraître dans sa livraison du 22 juillet l'annonce suivante:¹

"Des Catholiques romaines ayant participé aux rencontres de Forum 85², ont adressé la déclaration suivante à la Délégation du Vatican auprès de la Conférence des Nations-Unies:

"Dans le cadre de Forum 85, des Catholiques romaines en provenance de tous les continents ont participé à des ateliers, à des échanges et à des rencontres informelles, afin d'analyser les thèmes de la Décennie de la Femme: égalité, développement et paix. Au cours de ces réflexions, nous nous sommes fait part d'une expérience commune: celle de la discrimination que notre Église exerce contre les femmes. Notre accord est unanime sur les points suivants:

1) L'Église encourage les femmes à prendre leur place dans le monde, mais non dans l'Église: les femmes n'ont pas la permission de prêcher; les femmes sont exclues des prises de décision, particulièrement dans les cas où les conséquences les affectent directement; les théologiennes ne sont pas invitées à participer aux commissions de théologie sur un pied d'égalité avec les hommes.

2) Nous, femmes de l'Église, pouvons parler pour nous-mêmes. Il est offensant que la délégation de notre Église à la Conférence des N.-U. pour la clôture de la Décennie de la Femme soit dirigée par un homme.

3) Nous demandons que les femmes soient admises, en égalité avec les hommes, au synode annoncé pour l'automne prochain de même qu'au synode sur les laïcs de 1987.

4) Nous demandons au Vatican de se joindre aux nations qui ont déjà ratifié la Déclaration sur l'élimination de toutes formes de discrimination contre les femmes.

suite p. 21

¹ La traduction est de nous.

² Rencontres de membres des organismes non gouvernementaux (ONG) qui ont réuni en ateliers de 13 à 14 mille femmes durant quelques jours immédiatement avant la Conférence (NDLR).

LES FEMMES ET L'ÉGLISE EN BELGIQUE

Marie-Andrée Roy (Vasthi)

A la veille de la venue du Pape en Belgique au printemps 1985, une enquête a été réalisée en collaboration avec divers mouvements, féminins ou mixtes à majorité féminine, sur le thème de la place des femmes dans la société et dans l'Église. Cette enquête s'est faite dans un esprit d'écoute des chrétiens et des chrétiennes; elle a été conçue comme un temps d'échange et de dialogue dans l'Église avant la visite papale.

Environ mille personnes, très majoritairement des femmes, ont répondu à l'enquête. Les caractéristiques sociologiques des répondantes étaient les suivantes: des personnes principalement de milieu urbain, âgées en moyenne de 55 ans, pour plusieurs "femmes au foyer" dont un grand nombre se déclarent "engagées". Même si le sujet traité tenait à coeur aux participantes, il semble qu'il y ait eu un scepticisme assez général quant aux possibilités qu'une telle enquête soit entendue par le pape.

Nous reproduisons ici quelques-unes des grandes conclusions de cette enquête.

1^o **"Le voyage du pape est contesté"** - du moins suivant les modalités actuelles. On lui reproche son coût et son triomphalisme. De plus, ce voyage est considéré comme inutile, étant donné la personnalité du pape et son mode de fonctionnement. Aucun dialogue ne pourra s'instaurer entre la base et le pape qui se bornera à prononcer des discours.

Les chrétiens ne sont cependant pas hostiles à l'idée d'une visite du pape si celui-ci vient en pasteur et non en pontife ou en chef politique et afin de découvrir leurs préoccupations. Une telle rencontre pourrait être l'occasion pour la communauté chrétienne de mettre le pape au courant des problèmes cruciaux qu'elle vit. Cependant l'expérience des voyages précédents confirme qu'il n'en sera pas ainsi et que tout se bornera à des mouvements de masse qui feront du pape une vedette à la grande satisfaction des mass-media.

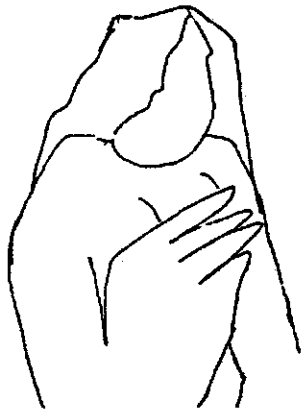
2^o C'est donc **avec le plus grand scepticisme** que ceux et celles qui répondent à l'enquête pensent pouvoir être entendus par le pape. Or, **le problème de la place**

UNE MENTALITÉ DURE À CUIRE

La lettre ci-dessous parle par elle-même. Elle fut adressée en juillet dernier au directeur de la revue **L'Église de Montréal**, par Louise Roy (Marie-Ève) qui, en tant que religieuse, est d'autant mieux placée pour revendiquer sa place parmi les "ressources de l'Église"...

"Je viens de lire dans la revue **L'Église de Montréal** du 11 courant, l'article intitulé "Rapport sur l'état des ressources humaines de l'Église catholique au Canada", rapport qui m'a vivement intéressée.

"Par ailleurs, j'ai été surprise qu'il ne soit question presque exclusivement que "du clergé: sur 31 points mentionnés, à peine trois font mention des laïcs, des frères, "des religieuses, des diacres. De toute évidence, le titre ne correspond pas à la substance du texte. Il nous donne l'impression que "l'Église catholique au Canada", "c'est le clergé. Pourtant Vatican II définit l'Église comme "le peuple de Dieu". Et le "clergé lui-même dira aux "fidèles", surtout pour solliciter leur aide: "l'Église, c'est "vous". Libre à vous de communiquer un rapport sur l'état du clergé au Canada. "Mais, je vous prie, veuillez ne pas renforcer l'ancienne mentalité qui identifiait "l'Église aux prêtres et aux évêques. J'ose espérer que je suis encore, avec mes "semblables, parmi "les ressources humaines de l'Église catholique"



RIMOUSKI 1985

Denise Nantel (Vasthi)

L'esprit de Nairobi
 à la fin d'une décennie
 se retrouve à Rimouski.

Quoi de neuf
 en l'an n'oeuf?

Inspirées par les femmes de la Bible,
 faire valoir de la divinité
 par la dynamique de leurs présences,
 catalyseurs prépondérantes,
 qui interrogent la loi de Yahvé
 dans le bonheur des libertés
 et la plus positive des insoumissions.

Nous refuserons la réduction
 Nous refuserons la destruction des solidarités
 Nous refuserons le refoulement social
 afin de démonter le mécanisme de notre invisibilité
 afin d'éliminer le processus d'exclusion
 afin de renverser les barrières qui s'opposent
 à une libre participation des femmes à toutes
 les sphères de la vie.

Nous serons donc objet de dissidence dans un moule masculin
 Nous revendiquerons, à la fois, l'égalité et la différence
 Et, en ce lieu différencié, clef de voûte de L'autre Parole
 Nous partagerons, dans la sororité,
 toutes nos acquisitions éclectiques.

AMNISTIE INTERNATIONALE

Aussi incroyable que cela puisse nous sembler, des personnes sont arrêtées sans inculpation et souvent atrocement torturées dans divers pays. Elles "disparaissent" et sont gardées au secret, sans procès. Par l'envoi de lettres de protestations de toutes les parties du monde, Amnistie Internationale contribue à faire libérer de deux à cinq personnes par jour... mais les prisonniers d'opinion se comptent par centaines de mille... Stimulons-nous mutuellement à un minimum de solidarité et tentons de contribuer au soulagement des souffrances de l'une de nos sœurs, pour qui A. I. nous a fait parvenir la communication suivante:

"Amnistie Internationale a appris que Esther Imene était enceinte de huit mois au moment de son arrestation par les forces de sécurité sud-africaines le 22 juillet 1985. Aucune autre information n'est parvenue à son sujet depuis lors. Les autorités n'ont pas révélé son lieu de détention, et personne n'aurait, jusqu'à présent, pu lui rendre visite. Son mari, Frans Imene, enseignant, est également détenu. Tous deux sont incarcérés en vertu de la Proclamation AG.9 de 1977, qui autorise la détention au secret à durée indéterminée, sans inculpation ni jugement aux fins d'interrogatoire.

Action recommandée:

Veillez envoyer des lettres courtoises, par avion,

-exprimant votre inquiétude concernant l'arrestation d'Esther Imene, notamment parce qu'elle était enceinte, et demandant sa libération immédiate et inconditionnelle, à moins qu'elle ne soit jugée promptement pour des infractions pénales précises;

-demandant instamment que des mesures soient prises pour empêcher que les détenus politiques incarcérés en vertu de la Proclamation AG.9 de 1977 soient soumis à des tortures ou à de mauvais traitements, et insistant pour que les prisonniers soient autorisés à recevoir des visites de leur famille et de leur avocat."

ÉCRIRE À: **Fanuel Kozonguizi, Ministre de la Justice**
The Cabinet, Tintepalast
Windhoek, NAMIBIE (Sud-Ouest Africain)

LES FÉMINISMES DES CHRÉTIENNES

Quel type de féminisme vivez-vous? Pour le savoir, répondez **spontanément** aux questions suivantes.

- * Répondez à **toutes** les questions.
- * Ne retenez qu'**une** des réponses possibles.
- * Si aucune réponse ne vous convient, retenez **la moins mauvaise**.

1.- **Vous choisissez le costume de la première prêtresse catholique.**

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> a) un collet romain | <input type="checkbox"/> d) aucun costume spécial |
| <input type="checkbox"/> b) un "p'tit Chanel gris et blanc | <input type="checkbox"/> e) un signe distinctif: le signe ♀ |
| <input type="checkbox"/> c) une soutane rose. | |

2.- **Vous confessez Jean-Paul II. Choisissez son plus gros péché.**

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> a) macho | <input type="checkbox"/> d) intransigeant |
| <input type="checkbox"/> b) autoritaire | <input type="checkbox"/> e) quels péchés? |
| <input type="checkbox"/> c) paternaliste. | |

3.- **Trouvez-lui une "pénitence" maintenant.**

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> a) féminiser la curie romaine. | <input type="checkbox"/> d) méditer 99 jours au désert, seul... sans foule |
| <input type="checkbox"/> b) tenu au silence sur toutes les questions de femmes | |
| <input type="checkbox"/> c) Pour un saint homme. A-t-on idée? | <input type="checkbox"/> e) Ecouter la chanson "Une colombe" 999 fois. |

4.- **Vous siégez au comité des canonisations. Vous choisissez:**

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> a) une femme de votre milieu qui s'est distinguée par son audace et sa liberté | <input type="checkbox"/> d) la maman de Denyse Boucher |
| <input type="checkbox"/> b) Claire Richer | <input type="checkbox"/> e) personne; vous êtes une abolitionniste des canonisations. |
| <input type="checkbox"/> c) Mère Marie-Léonie | |

5.- **L'image du Dieu Père vous dérange. Trouvez-lui une nouvelle appellation.**

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> a) Divine Mère | <input type="checkbox"/> d) Dieu, Père et Mère |
| <input type="checkbox"/> b) Dieu / Déesse | <input type="checkbox"/> e) C'est quoi le problème? |
| <input type="checkbox"/> c) Dieu(e) | |

6.- **Nommez une sucsesseure à Jean-Paul II**

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> a) Céline Dion | <input type="checkbox"/> d) Myra Cree |
| <input type="checkbox"/> b) Theresa Kane | <input type="checkbox"/> e) Simone Chartrand. |
| <input type="checkbox"/> c) Mère Thérèse | |

7.- **Attribuez le prix citron à l'homme le plus misogyne dans l'Église**

- | | | |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> a) Mgr Carter | <input type="checkbox"/> c) Dieu le Père | <input type="checkbox"/> e) Jean-Paul II |
| <input type="checkbox"/> b) 99,9% des clercs | <input type="checkbox"/> d) Question impertinente | |

8.- Vous déplacez St-Pierre de Rome. Vous l'envoyez...

- a) en orbite c) en Iran
 b) chez vous d) au Pôle Nord e) à Jérusalem.

9.- Pour renouveler le chant religieux, vous faites appel à...

- a) Diane Dufresne c) Céline Dion
 b) Pauline Julien d) Fabienne Thibault e) André Major.

10.- Jean-Paul II se recycle. Trouvez-lui une 3e carrière.

- a) secrétaire de Lise Payette d) waiter sur la rue St-Denis
 b) professeur à la faculté de théologie de Varsovie e) en chômage.
 c) conseiller matrimonial

11.- Confiez un rôle à Jean-Paul II au cinéma.

- a) le Parrain d) Jean-Paul II
 b) King Kong e) un père intransigeant délaissé par sa femme et ses enfants.
 c) Jésus

12.- Vous introduisez une nouvelle fête dans le calendrier liturgique

- a) la fête des mères c) la papesse Jeanne
 b) le 8 mars d) Humanæ Vitæ e) les sorcières.

13.- Le curé de la paroisse vient souper. Au menu...

- a) Pour commencer, il péle les patates d) oreilles de crisse et pets de soeurs
 b) les recettes de Soeur Berthe e) rien de spécial, un souper ordinaire.
 c) petits plats dans les grands plats

14.- Vous trouvez un(e) correspondant(e) pour l'Osservatore Romano

- a) Nathalie Petrowski c) Denise Bombardier e) Denise Robillard.
 b) Lise Moisen (La Vie en R.) d) Laurent Bégin

15.- En réalité le fruit croqué par Ève était...

- a) un fruit plein de pépins d) la pomme du pouvoir
 b) le fruit de la connaissance du bien et du mal e) une poire.
 c) le fruit de la passion

16.- Choisissez-vous un "chum de gars" dans la Bible

- a) l'ange qui est venu annoncer... d) Abraham, notre père à tous
 b) Adam (vaut mieux s'attaquer au patriarcat à la racine) e) Moïse, le libérateur du peuple.
 c) saint Pierre (pour conscientiser le 1er pape)

17.- Choisissez-vous une "chum de fille" dans la Bible

- a) Ève, pour une solidarité féministe dès les débuts d) Judith, celle qui coupa la tête du général Holopherne
 b) Marie - Madeleine, c'est pas une lâcheuse e) la femme parfaite des Proverbes, 31, 10-31.
 c) Phœbé, la diaconesse

18.- Votre féminisme risque de vous occasionner des tensions avec votre employeur ecclésiastique...

- a) vous faites appel à la répondante à la condition féminine de votre diocèse
- b) vous vous convertissez aux vues de votre employeur
- c) vous organisez un syndicat féministe affilié à la C.S.N.
- d) vous épuisez votre employeur avec vos "farces et attrapes"
- e) vous comptez sur la solidarité de votre groupe femmes.

19.- Votre rêve ou votre fantaisie préférée...

- a) jouer au monopoly avec Mgr Grégoire
- b) "aller aux freises" dans les jardins du Vatican
- c) offrir la pièce "Les fées ont soif" à Jean-Paul II
- d) une découverte archéologique le confirme: les apôtres étaient 6 gars et 6 filles
- e) la "trousse" connaît une diffusion internationale.

20.- Votre pire cauchemar...

- a) Jean-Paul II vit jusqu'à 120 ans
- b) le cardinal Ratzinger est nommé nonce apostolique au Canada
- c) vos meilleures copines renoncent au féminisme dans l'Eglise
- d) vous ne vous souvenez plus du "Notre Père" devant le pape
- e) votre fille veut succéder à Gilberte Côté Mercier (Les Bérêts blancs).

21.- Trouvez un "modèle" pour la prochaine sculpture de la Vierge Marie

- a) Rose Anna St-Cyr
- b) Céline Dion
- c) Martine dans la "Bonne Aventure"
- d) Mémère Bouchard
- e) Mila Mulroney.

22.- A l'approche de Noël, choisissez un cadeau pour votre pasteur

- a) le dernier vidéo "Céline et Jean-Paul"
- b) les livres d'E. Lacelle
- c) "un p'tit rien tout neuf"
- d) le "kit" du parfait punk
- e) une "trousse"... de couture.

23.- En plus de "L'autre Parole", votre publication préférée...

- a) Femmes et Hommes dans l'Eglise
- b) La Vie en Rose
- c) Québec Rock
- d) Le Prions en Eglise
- e) Le bulletin du C.S.F.

24.- Vous accédez à la papauté. Votre première réforme...

- a) accession au diaconat pour les femmes
- b) l'encyclique "Pro Vasec-tomis"
- c) reconnaissance du droit à la contraception et à l'avortement
- d) vous raccourcissez votre soutane blanche
- e) ouverture de tous les ministères aux femmes.



DESCRIPTION DES TENDANCES

N == SANS FÉMINISME - Vous êtes perdue dans la fosse aux lions masculine et cléricale. Il faudrait lire **L'autre Parole** plus assidûment.

I == FÉMINISME, TENDANCE INSTITUTIONNELLE-RÉFORMISTE - Vous comptez parmi les championnes du compromis historique et vous croyez en l'étapisme. Vous êtes dérangeante sans être bousculante.

T == FÉMINISME, TENDANCE "PAS DE TATAOUINAGE" - Les longs palabres, ça ne vous intéresse pas. Vous vous organisez à la base sans demander de permission. Vous êtes surprenante et parfois même inquiétante pour l'institution.

R == FÉMINISME, TENDANCE RADICALE-CHOC - Il faut en finir avec le patriarcat catholique. Pas de compromis. Vous êtes bousculante, parfois même choquante pour les autorités.

A == FÉMINISME, TENDANCE ANARCHIQUE - DÉLINQUANTE - Vous vivez votre féminisme sous le biais de l'humour, voire même de la délinquance. Vous ne vous gênez pas pour utiliser les armes de l'absurde et du ridicule. Vous êtes absolument déconcertante!

(Conception: Marie-Andrée Roy, en collaboration avec le groupe Vasthi.)



PUBLICATIONS RÉCENTES

Geneviève HONORÉ-LAINÉ, **La Femme et le mystère de l'Alliance**, Paris, Cerf, 1985, 140 pages.

Ce livre écrit par une journaliste du journal **La Croix** (publication catholique française) se propose, d'une part, de revaloriser le "féminin" dans la pensée religieuse, chrétienne, et d'autre part, de sauver ce "féminin" du "féminisme erroné et réactionnaire" (p. 131). Une théologie mariale se voulant "une authentique doctrine mariale" (p. 131) sert d'axe à cette réflexion.

S'appuyant, en effet, sur la place que tient Marie dans le mystère de l'Alliance (ici entendu comme les épousailles de Dieu avec l'humanité: d'où Marie comme Épouse et Mère), l'auteure situe la femme dans le mystère chrétien pour affirmer qu'en Marie, et à la suite de Marie, toute femme a une vocation spécifique, "charismatique" dans l'Église, qui fait pendant à la vocation sacerdotale du "masculin" comme représentant du Verbe, Jésus-Christ. D'où sa conclusion: la revendication du sacerdoce (du pouvoir) pour les femmes dans l'Église manifeste "une confusion des vocations de l'homme et de la femme" et donc "une crise d'identité dans l'Église" (p. 127).

Beaucoup d'aspects de la théologie mariale de l'auteure sont intéressants, d'ailleurs repris à la théologie orthodoxe. La mise en lumière de personnages bibliques par couples (ex. Zacharie-Elisabeth; Nicodème et la Samaritaine) présente une originalité. Malheureusement, la lecture biblique ne repose pas sur des études exégétiques solides (ex. comparer deux textes aussi différents que Jean 20, 1-8 (apparition de Jésus à Marie-Madeleine) et Luc 24, 13-35 (les disciples d'Emmaüs); c'est finalement une mise en oeuvre un peu trop facile de la thèse centrale de l'auteure. Dans l'ensemble, cette réflexion ne fait que répéter le discours d'hommes d'Église sur le "féminin". On n'a qu'à remarquer, d'ailleurs, les références et les citations de l'auteure: Manaranche, Ratzinger, Evdokimov, Louis Bouyer (j'ai été surprise de n'y pas trouver Jean Galot...).

Le traitement qu'elle fait du féminisme est inacceptable: elle le réduit à la

seule revendication du pouvoir, du sacerdoce, négligeant totalement l'affirmation de la différence qui qualifie le mouvement féministe des dernières années. Elle en reste à une conception idéalisée du féminin, répétant un discours mythique sur le féminin comme symbole. L'image biblique des NOCES est utilisée non pas comme un des symboles de l'alliance de Dieu avec l'humanité mais plutôt comme un mythe enfermant le féminin, et toute femme, dans l'image de l'Épouse et Mère, et en plus elle identifie cette symbolique à une vocation et à des fonctions.

Il est regrettable qu'une intention aussi louable, celle de valoriser la différence et le féminin, reste prisonnière d'un discours aussi peu critique. Il est encore plus regrettable que le féminisme chrétien y soit présenté d'une façon aussi injuste, et par une femme, comme l'ennemi de la différence, alors que le projet féministe vise à introduire la vie réelle des femmes dans la pratique et le discours chrétiens.

par Louise Melançon

Adela YARBRO COLLINS est l'éditrice de **Feminist Perspectives on Biblical Scholarship**, Scholars Press, Chico, California, 1985, 144 p.

Il s'agit d'un livre américain écrit avec la collaboration de sept chercheuses américaines dont Elizabeth Schüssler Fiorenza, Bernadette J. Brooten. Deux chapitres peuvent piquer votre curiosité: la généalogie mâle et la stratégie des femmes dans le cycle de Jacob, par Nelly Furman, ainsi que la caractérisation littéraire des mères et la politique sexuelle dans la Bible hébraïque, par Esther Fuchs.

Julia KRISTEVA, **Histoires d'amour**, Paris, Denoël, 1983.

Mes lectures de l'été m'ont permis de découvrir ce livre passionnant mais parfois difficile. L'auteure présente différentes histoires d'amour à travers plusieurs auteurs et mystiques de l'Antiquité à nos jours. Le chapitre sur le Cantique des Cantiques est tout à fait délicieux à découvrir.

par Monique Dumais

Stéphane MICHAUD, **Muse et madone. Visages de la femme de la révolution française aux apparitions de Lourdes**, Paris, Seuil, 1985, 235p.

Catherine CHALLER, **Les matriarches. Sarah, Rébecca, Rachel et Léa**. Préface d'Emmanuel Lévinas, Paris, Seuil, 1985, 224p.

Cet ouvrage cherche à montrer quelle idée de la femme, de la mère et du couple se fait jour dans le livre de la Genèse. Il s'agit de comprendre comment et pourquoi ces femmes, les matriarches, marquées par le Bien et ses commandements, furent élues pour porter la haute responsabilité de l'Alliance.

Collectif, **Femmes. Pour quel monde? Dans quelle Église**, Ottawa, Conférence Religieuse Canadienne, 1985, 144p. (10,00\$).

Cette publication réunit les conférences prononcées à la XV^e Assemblée générale de la C.R.C. tenue à Cartierville, Qué., du 28 mai au 2 juin 1984. En voici la table des matières:

- "Les femmes dans la société canadienne: aperçus sur le féminisme contemporain" par Micheline DUMONT.

- "L'histoire de la femme. Un défi d'en venir à des décisions habilitantes pour l'avenir" par Virginia VARLEY, c.s.j.

- "L'émergence créatrice des femmes engagées en Église" par Lise BARONI.

- "Lorsque les femmes sortiront de leur sommeil. Réflexion sur l'expérience des femmes dans l'Église catholique du temps présent" par Mary E. SHEEHAN, i.h.m.

- "Si l'Église s'annonce comme projet d'humanité nouvelle" par E. LACELLE

- "Quelques femmes qui sont des nôtres nous ont étonnés" par Mgr James M. HAYES.

Communauté chrétienne, no 141, mai-juin 1985, (3,50\$), "Les femmes : de l'Église à l'Évangile". Il comprend les articles suivants:

- "Quand les femmes relisent la Bible" par Alison PATTERSON.

- "Madeleine, Hélène et les autres" par Béatrice GOTHSCHECK.

- "Femmes et hommes partenaires: dans la fidélité et l'invention" par Marie-Thérèse VAN LUNEN CHENU.

- "L'événement d'octobre 1984: faux pas et contre pas" par E. LACELLE.

- "L'émergence créatrice des femmes en pastorale" par Lise BARONI.

- "Malaises et résistances: hommes et femmes dans l'Église" par F. RICHARD.

- "Notre complice" par Hélène PELLETIER-BAILLARGEON.

- "E. J. MOLTSMANN. Dieu, homme et femme. Une recension par Lorraine CAZA.

par Marie-Andrée Roy

Concilium 200, 1985, "Revendiquer notre autorité et notre pouvoir. L'ecclésiologie des femmes et le patriarcat ecclésiastique", par Elisabeth SCHÜSSLER FIORENZA.

"Les supérieures de treize communautés religieuses différentes ont reçu de la Sacrée Congrégation des religieux et instituts séculiers l'ordre de demander à vingt-quatre religieuses figurant parmi les quatre-vingt-dix-sept signataires d'une déclaration sur le "pluralisme et l'avortement" de rétracter publiquement leur signature sous peine d'être expulsées de leur communauté."

Dans son article, l'auteure montre de quelle façon les autorités romaines utilisent les supérieures de communautés religieuses féminines pour imposer le silence à leurs soeurs et "maintenir le **droit paternel** et les lois ecclésiastiques."

par Réjeanne Martin

*assez ri!... je suis
le seul inberti des
pouvoirs adéquats
par la hiérarchie
ecclésiastique*



Tiré de "Exorcismes", **La vie passionnée de Thérèse d'Avila**, Ed. C. Bretécher, p.42.

Au moment même où nos évêques se proposent d'aller défendre leur droit de parole, à Rome, il est bon de rappeler à tous que, de notre côté, de plus en plus nous nous tiendrons "deboutes"!

QUAND NOS ABONNÉ(E)S RENOUVELLENT...

Quel plaisir de lire les petits mots qui accompagnent parfois les renouvellements d'abonnement, d'apprendre que nos efforts peuvent rejoindre certaines attentes.

Nous résistons mal au désir de vous citer ces commentaires :

"Plus je connais votre revue, plus je sens le besoin de m'engager et plus je vois que je devrai défoncer des portes."

B.A. (St-Eustache)

"Vous faites un bon travail de transgression et de réflexion. Cependant, chaque fois que je lis votre revue, les mêmes sortes d'idées m'interpellent. Elles peuvent se résumer à ceci...est-il possible, en étant lucides, conscientes, de demeurer dans l'Eglise catholique? Est-il possible d'accepter de faire encore partie d'une telle Eglise?"

"Si hiérarchique
 "misogyne à l'infini
 "si peu démocratique
 "si "mâle" en paroles et en actions
 "si amoureuse de son pouvoir."



"Comment faites-vous, "filles" de L'autre Parole, pour oser croire que ces gens en hiérarchie divine voudront un jour ouvrir leurs oreilles à la parole des femmes? Cette hiérarchie divine aussi amoureuse du pouvoir que de la tradition. Ces "mâles" en église se comprennent, s'aiment, s'admirent, convaincus qu'ils sont d'être de la race du Père, "source de la vie spirituelle et temporelle." "Ceci est mon corps, ceci est mon sang".
 "Enfin... la suite de l'histoire de L'autre Parole m'intéresse. Un suspense. Qu'arrivera-t-il un jour à ces filles? Ou encore... contre toute espérance, blesseront-elles à mort cette église? Toujours le suspense.
 "Et je continue de recevoir votre revue que j'aime."

G.P. (Drummondville)

.....

L'autre Parole, c'est un collectif de femmes chrétiennes et féministes formé de groupes de réflexion et d'action sur la condition des femmes dans l'Église.

Nous nous articulons autour de trois axes:

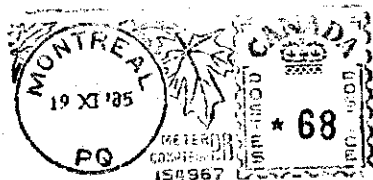
Collectif: pour rompre avec l'isolement et le silence des femmes et vivre la sororité et la solidarité.

Christianisme: Nous faisons le pari que le christianisme, malgré sa tradition et son organisation structurelle par trop souvent sexistes et patriarcales, est porteur de germes d'espérance.

Féminisme: (...) Peu de chrétiennes s'identifient comme féministes et peu de féministes acceptent d'investir le champ du religieux. Pourtant, L'autre Parole (...) voit mal comment on peut être chrétienne sans être féministe, i.e. sans partager avec d'autres femmes une option fondamentale pour la justice, l'égalité, la sororité, sans remettre en cause toutes les institutions patriarcales qui empêchent les femmes de vivre pleinement leur humanité.

Marie-Andrée Roy
 pour le collectif

RELATS-TEMES de Montréal (E)
508 av. St-Jacques / suite 200
Montréal
QC H2L 2G7



NOEL APPROCHE....

Un abonnement-cadeau?

C'est en même temps un cadeau qu'on apporte
à notre prise de parole commune.

L'**autre Parole** adressera gratuitement une carte de souhait au nom
que vous nous indiquerez.



Abonnements: régulier: 1 an (3 nos) = 6,00\$
2 ans (6 nos) = 10,00\$

de soutien: illimité!

s. v. p., faire le chèque à l'ordre de **L'autre Parole**

Adresse: **L'autre Parole**
C.P. 393, succ. "C"
Montréal, QC.
H2L 4K3



Le bulletin **L'autre Parole** est la publication du Collectif du même nom.

Responsables: Rita Hezel
Réjeanne Martin